

Lettre au Rédacteur en chef
La Revue canadienne du vieillissement

Note sur la prévalence des états dépressifs de la personne âgée

Dans un article publié dans cette revue (Cappeliez, 1988), j'ai examiné la littérature de recherche traitant de la prévalence des dépressions au sein du groupe des personnes âgées, en m'adressant à l'ensemble des conditions dépressives depuis les états de démoralisation mineurs jusqu'aux dépressions cliniques graves.

La possibilité que les lectrices et les lecteurs interprètent de manière erronée le sens du deuxième paragraphe des conclusions (p. 421) m'amène à apporter ici une clarification. Le paragraphe en question tente de résumer les estimations portant sur la prévalence des états dépressifs de la manière suivante.

Les recherches disponibles suggèrent que 20 à 25% des personnes âgées semblent manifester de la dysphorie (manifestée par exemple par de l'insatisfaction générale, de la morosité, du pessimisme) à des *degrés divers*. Environ la moitié de ces cas (soit 10–15% de la *population âgée totale*) présentent des symptômes plus franchement dépressifs variant de modérés à sévères. Au sein de ce dernier groupe, la moitié des sujets (soit 5–8% de la *population âgée totale*) souffrent de dépression clinique, c'est-à-dire une dépression qui rencontre les critères d'un diagnostic psychiatrique. Une recension récente de ces recherches (Newmann, 1989) est en accord avec ces estimations.

Références

- Cappeliez, P. (1988). Some thoughts on the prevalence and etiology of depressive conditions in the elderly. *Canadian Journal of Aging*, 7, 431-440.
Newmann, J.P. (1989). Aging and depression. *Psychology and Aging*, 4, 150-165.

P. Cappeliez
École de psychologie
Université d'Ottawa